La Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or

du 19 au 30 mars dans tout l'Hérault

SEMAINE pour les alternatives aux pesticides

12ème Semaine Pour les Alternatives aux Pesticides

un florilège d'initiatives !

Édito
L'affaire des citoyens

Pour la troisième année consécutive, la Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or est à l'initiative d'actions pendant la Semaine nationale pour les alternatives aux pesticides. Suite au succès de l'édition 2016 et à la création du « Collectif 34 pour les alternatives aux pesticides », l'édition 2017 sera d'envergure départementale avec de multiples actions dont ce journal offre le programme complet et différents éclairages.

C'est ce rôle de lanceur d'alerte et d'exigence en matière de transparence et de principe de précaution qu'exerce ici la Fabrique Citoyenne. Si le citoyen est un consommateur, il est aussi un utilisateur passif ou actif de produits dangereux. L'association Phyto-Victimes nous rappelle que les premières victimes des pesticides sont les agriculteurs eux-mêmes.

Le Pays de l'Or est particulièrement concerné dans la mesure où la plaine de Mauguio a vocation à nourrir l'aire urbaine montpelliéraine. Nous sommes de virulents défenseurs du maintien et du développement de l'agriculture sur notre territoire et défendre l'agriculture, c'est aussi l'accompagner dans la transition vers un modèle durable. Au-delà du problème de santé publique, l'atteinte à la biodiversité, la disparition des insectes pollinisateurs, la pollution des eaux et l'épuisement des sols sont autant de signaux qui imposent à tous de réfléchir à un autre modèle agricole qui sera le seul gage de sa survie.

Comme en témoignent ce journal et ce programme, les initiatives regorgent, ouvrant la voie vers un avenir enfin responsable. La vocation de la Fabrique et de ses multiples partenaires est de les promouvoir au moyen de notre pouvoir de « consom'acteurs ».

Daniel Bourguet
Président de la Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or @mauguiofabrique

Agriculteurs du Pays de l'Or, ils ont renoncé aux pesticides

Le bonheur est dans l'après

Maraîchers, arboriculteurs ou vignerons, ils sont de plus en plus nombreux à passer du conventionnel au « zéro pesticide ». Aux Garrigues à Mauguio, les Giner sont maraîchers depuis cinq générations. « Nos anciens touillaient à pleines mains ces produits toxiques, se souvient **Denise**. Mais à l'époque on ne savait pas… ». Pourtant, pas si facile de franchir le pas. « C'est notre nièce qui s'est formée à l'agriculture biologique : aujourd'hui elle nous apprend. Ça ne s'improvise pas ! ».

Pour **Dorothée** et **Bernard** Bouchet, propriétaires-exploitants du Château les Mazes à Saint-Aunès, « en bio, on n'a pas le droit à l'erreur ». Les 37 ha d'AOP, vins de pays d'Oc et vins de table sont 100% labellisés depuis 4 ans. « On est beaucoup plus proche de ses vignes. On a moins de maladies en traitant moins ». Résultat : avec les aides européennes et départementales, « on arrive à produire à peine plus cher ».

« La transition est partie d'une décision émotionnelle, mais s'est progressivement transformée en un choix rationnel, se souvient **François** Frezouls, propriétaire du domaine viticole l'Enclos de la Croix à Lansargues, dans la famille depuis 8 générations et passé au tout bio depuis 10 ans. Mais pour ce visionnaire, le « zéro pesticide » n'est qu'« une étape : il faut maintenant préserver une biodiversité, en favorisant la polyculture.»

Une bien belle étape : partout, coccinelles, mantes religieuses et autres amateurs d'insectes ravageurs sont réapparus. « Cela doit partir de nous ! », affirme Denise. « D'autant qu'ici, avec le mistral, c'est plus facile de faire du bio qu'ailleurs », renchérit Bernard. « Une décision difficile à prendre, mais la nature nous le rend bien », conclut Dorothée.

✕ *Denise Giner et François Frezouls participeront à la table ronde sur « La transition agro-écologique » samedi 25 mars au Verger de la Fabrique à Mauguio*

Retrouvez les interviews complètes sur : www.alternativespesticides34.jimdo.com

MARDI 21 MARS 20 H 30 Poussan

À propos du film de Jean-Paul Jaud

Pour qu'ils nous disent merci...

À l'initiative de son maire, Barjac, petit village du Gard, décide de faire passer la cantine scolaire à l'alimentation biologique.

Enfants, parents, enseignants, paysans, élus, scientifiques et chercheurs livrent leurs sensations, leurs analyses, leurs angoisses, leurs colères, les fruits de leurs travaux.

Chacun raconte son expérience, dénonce des abus, pose des problèmes, esquisse des réponses ...

✕ *Projection suivie d'un débat avec François Alvernhe, Antoine Caron et Alain Del Vecchio*

Rencontre avec Annie Thébaud-Mony , sociologue de la santé

Au chevet des travailleurs

Annie Thébaud-Mony, directrice de recherche honoraire à l'Inserm, est sociologue de la santé des travailleurs. Les maladies professionnelles (cancers en particulier) ont été au cœur de son activité de recherche dans le cadre du groupement d'intérêt scientifique sur les cancers d'origine professionnelle (Giscop 93) de l'Université Paris-13.

Actuellement présidente de l'association Henri Pézerat, dont la raison d'être est le « soutien aux luttes pour la santé en

rapport avec le travail et l'environnement », elle continue à intervenir, avec son expérience scientifique et citoyenne, aux côtés de collectifs syndicaux et/ou citoyens dans des luttes pour la santé, la dignité, la justice.

Depuis les scandales de l'amiante, puis des pesticides, cette association épaulée par des avocats engagés comme François Lafforgue, a mené les combats aux côtés des lanceurs d'alerte français, « les Sentinelles » du film de Pierre Pézerat. Elle a notamment remporté un succès historique contre la firme agrochimique Monsanto suite au procès intenté par Paul François, agriculteur gravement intoxiqué par un herbicide de la firme et devenu président de l'association Phyto-Victimes.

✕ *Annie Thébaud-Mony animera le débat le 24 mars à St-Aunès, voir ci-dessous.*

À propos du film de Pierre Pézerat

Punir les empoisonneurs

VENDREDI 24 MARS 19 H 30 St-Aunès

Josette Roudaire et Jean-Marie Birbès étaient ouvriers, en contact avec l'amiante. Paul François agriculteur, a été intoxiqué par un pesticide de Monsanto, le Lasso.

Ils ont rencontré Henri Pézerat (le père du réalisateur), chercheur au CNRS, qui a marqué leurs vies en les aidant à se battre pour que ces empoisonnements ne restent pas impunis.

Les ouvriers agricoles de la coopérative de Nutréa Triskalia, intoxiqués par des insecticides, n'ont pas connu Henri, mais ils sont le vivant symbole de ceux qu'il a défendus toute sa vie : des sentinelles.

Qu'ils soient ouvriers ou paysans, ils partagent le même sentiment : la justice n'est pas encore passée, ni pour les responsables du grand mensonge de l'amiante, encore moins pour ceux de la catastrophe annoncée des pesticides.

✕ *Projection suivie d'un débat avec Annie Thébaud-Mony*

Le Collectif 34 a un an

Ensemble pour aller plus loin

Impulser une transition agroécologique pour la mise en place d'une véritable agriculture biologique, paysanne et éthique, sans OGM et pesticides, respectueuse de l'environnement et de la santé : tels sont les principaux objectifs qui ont amené au printemps dernier, au lendemain de la 11ème Semaine pour les alternatives aux pesticides, un groupe d'associations, de coopératives et de citoyens héraultais à se rassembler au sein d'un collectif. Ainsi est né le Collectif 34 pour les alternatives aux pesticides (CAP 34). Depuis, il multiplie tout au long de l'année les informations et les actions locales concrètes pour favoriser la transition vers une agriculture respectueuse de l'environnement.

Pour que la Semaine dure toute l'année…

Jean-Louis Roumégas

Combattre par la loi

Député de l'Hérault depuis 2012, Jean-Louis Roumégas est l'auteur d'un rapport parlementaire sur les perturbateurs endocriniens et de la loi DETOX sur les substituts aux produits chimiques.

Comment faire évoluer la loi sur ces sujets ?

La réglementation actuelle ne permet pas de protéger suffisamment la population, car elle se fonde sur des seuils quantitatifs. L'État ainsi que l'Europe doivent jouer un rôle moteur. Les citoyens, en tant que consommateurs, doivent exprimer leurs exigences. Enfin, les scientifiques ont un rôle majeur : ils doivent identifier les dangers et pousser à la décision.

Quels sont les obstacles ?

Les lobbies. Il faut lutter contre les lobbies économiques qui veulent freiner toute réglementation les empêchant de poursuivre leur course à la compétitivité et au profit.

✕ *Jean-Louis Roumegas animera une conférence sur les perturbateurs endocriniens samedi 25 mars au Verger de la Fabrique à Mauguio*

Le Collectif 34 pour les alternatives aux pesticides

Robert Ali Brac de la Perrière
Chercheurs et paysans doivent co-construire les semences de demain

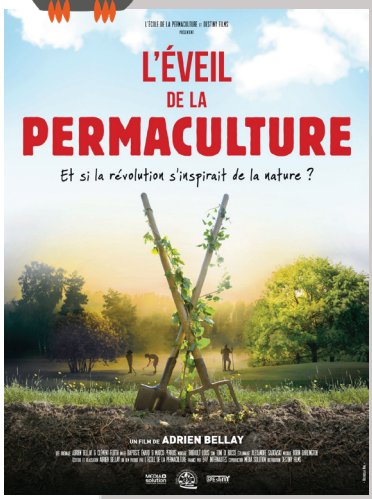
Conseiller en gestion des ressources génétiques des plantes, Robert Ali Brac de la Perrière, basé à Montpellier, est coordinateur de l'association de solidarité internationale BEDE (Biodiversité, échanges et diffusion d'expériences). Il est très investi partout dans le monde dans des recherches-actions pour maintenir et développer la biodiversité agricole dans les fermes et les jardins.

Concrètement, quelles sont ces actions ?
Nous avons par exemple créé le Réseau Semences Paysannes en 2003, un mouvement qui intègre l'agroécologie, et surtout l'autonomie semencière et la souveraineté alimentaire. Récemment, nous avons édité un document intitulé « Les paysannes et les paysans font vivre la biodiversité » pour dire que les paysans du monde entier défendent la richesse de leur terre, mais on ne les entend jamais. Nous sommes très impliqués dans ce qui touche les droits des agriculteurs et la biopiraterie.

Peut-on rester optimistes ?
Oui. Il y a un travail de recherche à faire, mais il faut le conduire complètement autrement de ce qui a été fait avant. Nous sommes en co-construction de variétés de semences, entre d'une part

des agriculteurs qui connaissent leurs besoins et savent ce qu'ils voudraient améliorer, et d'autre part des chercheurs qui veulent bien s'intéresser à ces besoins et croiser leur science des spécialistes avec la connaissance des agriculteurs, qui doit rester fondamentale.

✕ *Robert Ali Brac de la Perrière co-animera le débat à l'issue du film « Les Moissons du futur » mercredi 22 mars à Lansargues*



À propos du film d'Adrien Bellay
L'« ère permacole » serait-elle en marche ?

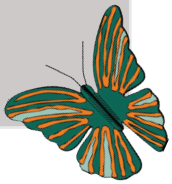
JEUDI 23 MARS 19 H 45 Montpellier

Au sud de la France, dans une vallée de l'arrière pays audois, un couple d'éleveurs ovins a développé en toute discrétion des techniques d'une agriculture pas comme les autres. Pensée à l'origine comme une agriculture soutenable, la permaculture, telle que la pratiquent Andy et Jessie Darlington, est un système d'ingénierie complexe inspiré des écosystèmes naturels.

Cette science appliquée mêle des techniques d'agronomie et de paysagisme dans le but de développer des lieux de vie écologiques et équitables. Chaque technique employée par le couple de fermiers rivalise toujours plus d'ingéniosité et de créativité.

Cette inspiration, les Darlington ont décidé de la transmettre. C'est ainsi qu'ils ont contribué à la création d'un réseau de formation aujourd'hui en pleine expansion.

✕ *Projection suivie d'un débat avec Alain Del Vecchio, Clément Fleith, Louis Hellouin et Thibaut Jarrosson*



Agro-environnement : les vignobles d'Occitanie au cœur des enjeux

François Veillerette animera une conférence débat à la Maison des vins du Languedoc, Mas de Saporta à Lattes

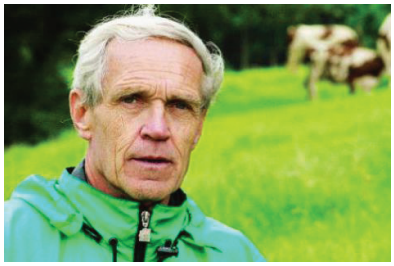
Les enjeux agro-environnementaux de la viticulture en Occitanie : tel est le thème de la conférence de François Veillerette. Cet enseignant de formation a co-fondé en 1996 avec l'ingénieur agronome Georges Toutain l'association Générations Futures dont il est aujourd'hui le directeur et le porte-parole.

Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages dont « Pesticides : révélations sur un scandale français » co-écrit en 2007 avec le journaliste Fabrice Nicolino ou encore « Perturbateurs endocriniens, la menace invisible » co-écrit en 2013 avec la journaliste Marine Jober. Vice-président de la région Picardie de 2006 à 2012, il était en charge des politiques de la santé, de l'environnement et de l'alimentation.

Expert reconnu, il a pris part à de nombreux documentaires sur des sujets liés à des enjeux environnementaux comme dans l'émission « Cash Investigation » et « Envoyé Spécial » ou encore dans des films de Marie-Monique Robin, Eric Guéret et Jean-Paul Jaud.

✕ *Jeudi 23 mars au Mas de Saporta à Lattes, 18 h 30*

Marc Dufumier
« Qu'est-ce qu'on attend ? »



L'année dernière, pour la 11ème Semaine pour les alternatives aux pesticides, le célèbre professeur émérite à l'AgroParistech et expert auprès de la FAO et de la Banque mondiale Marc Dufumier avait animé avec bonheur une conférence-débat sur le thème « Quel avenir pour les agriculteurs ? L'alternative : l'agroécologie ». Il nous fait l'immense honneur de revenir, le 25 mars, toujours au Verger de la Fabrique à Mauguio, pour nous faire partager ses dernières avancées sur le sujet. Interview.

L'agroécologie peut-elle nourrir la planète ?

Oui. La première nécessité pour l'être humain est de consommer 2 000-2 200 kilocalories par jour. Il est possible de nourrir correctement et durablement l'humanité en optimisant l'usage des ressources naturelles renouvelables.

Comment remplacer les insecticides ?

Un écosystème diversifié est autant de barrières à la prolifération des insectes et des agents pathogènes. La science moderne permet de trouver des solutions scientifiques menant à une agriculture intensément écologique (sélections paysannes, enrichissement des sols…).

Une nouvelle agriculture est techniquement possible, elle est exigeante et créatrice de nombreux emplois. Les terres sont alors au service d'une agriculture intensément écologique en créant de nouvelles perspectives économiques. Il faut aider l'installation des jeunes dans l'agriculture. Il faut donc arrêter de bitumer les meilleures terres agricoles pour qu'elles soient au service des jeunes, au profit du plus grand nombre.

Alors, juste une question : qu'est-ce qu'on attend ?

✕ *Samedi 25 mars Verger de la Fabrique Mauguio 15 h 30*

Journée au Verger de la Fabrique Citoyenne du Pays de l'Or
Le point d'orgue de la Semaine

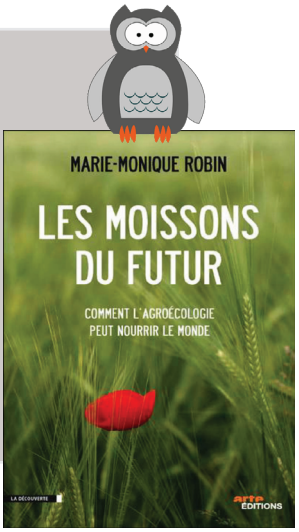
SAMEDI
25 MARS
dès 9 H 30
Mauguio

Depuis 3 ans déjà, le samedi au Verger de la Fabrique Citoyenne marque le temps fort de la Semaine. L'an dernier, les ateliers, stands, animations pour enfants, visites, marché bio, conférences, fanfares... ont réuni plus de mille personnes !

Avant une édition 2017 qui s'annonce exceptionnelle, retour en images sur le cru 2016.

MERCREDI
22 MARS
19 H 30
Lansargues

À propos du film de Marie-Monique Robin
Agroécologie, l'alternative



Lancée depuis l'après-guerre sous le nom de "Révolution verte", l'agriculture industrielle n'est pas parvenue à nourrir le monde, a épuisé les sols, les ressources en eau, la biodiversité, a largement participé au réchauffement climatique et a poussé des millions de paysans vers les bidonvilles urbains.

Mais l'espoir renait. Dans Les Moissons du futur, Marie-Monique Robin a enquêté sur quatre continents : un autre modèle agricole et économique, innovant et productif, a déjà fait ses preuves en restituant aux paysans un rôle-clé dans l'avenir de l'humanité.

✕ *Projection suivie d'un débat avec Robert Ali Brac de la Perrière et Alain Del Vecchio*

Retrouvez-nous sur :

www.alternativespesticides34.jimdo.com
Semaine pour les alternatives aux pesticides dans l'Hérault
Instagram : alternativespesticides_hérault

contacts : 07 82 34 59 74 ou 06 70 75 79 63 contact@fabriquecitoyennedupaysdelor.com

Ne pas jeter sur la voie publique